



Séminaire de recherche des Archives Husserl 2009-2010
Sur la possibilité d'une anthropologie phénoménologique (II)

organisé par J.-C. Monod (CNRS, Archives Husserl)

ENS, 75005 Paris

(14h-16h: pour l'adresse et la salle, voir le détail des séminaires)

Christophe David (Université de Rennes)

Günther Anders, le paradigme anthropologique et l'obsolescence de l'homme

Séance du mardi 9 mars 2010, 14h-16h, salle Celan, 45 rue d'Ulm, 75005.

Argument:

Etudiant de Husserl, de Heidegger, puis de Scheler, Günther Anders (1902-1992) a jeté en 1929-1930 les bases d'une anthropologie philosophique plus proche de celle de Plessner que de celle de Scheler, même s'il semble qu'il l'ait développée dans l'ignorance des thèses soutenues dans *Die Stufen des Organischen und der Mensch* de Plessner (1928). Cette anthropologie, qu'il qualifiera plus tard de négative, oppose l'homme à l'animal et le présente comme *unfestgelegt*, non fixé. Après guerre, Anders a développé sa philosophie de « l'obsolescence de l'homme » qu'il a définie rétrospectivement, en 1980, comme « une anthropologie philosophique de l'époque de la technique ». L'homme n'y est plus visé dans sa différence avec l'animal mais dans son rapport à la technique. Cette dernière tendant, selon Anders, à « liquider » l'homme, l'anthropologie philosophique tend à perdre son objet. C'est ce que proclame « L'Obsolescence de l'anthropologie philosophique », texte de 1979 figurant dans le deuxième tome de *L'Obsolescence de l'homme*. Nous nous efforcerons de reconstituer la logique de ce développement intellectuel, dans son rapport critique à l'anthropologie philosophique comme à la philosophie de Heidegger.